Farewell Ruins of the Moon

by AloisTrancy14

Category: Fragile Dreams
Genre: Horror, Sci-Fi
Language: French
Characters: Crow, Sai, Seto, Shin
Status: In-Progress
Published: 2016-04-12 20:39:03
Updated: 2016-04-12 20:39:03
Packaged: 2016-04-27 19:08:54
Rating: K+
Chapters: 5
Words: 4,992
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: A l'hÃ´pital, Sai reÃ§oit la visite d'un Ã©trange scientifique affirmant qu'il peut la guÃ©rir. Une confiance s'instaure alors entre ces deux Ãªtres opposÃ©s : le chimiste renommÃ© et distant, et l'adolescente malade et joyeuse. Une amitiÃ© brisÃ©e par une trahison ... Bien plus grave qu'il n'y paraÃ®t ...
/!\/!\/!\/!\ - CONTAIN SPOILERS - /!\/!\/!\/!\

1. Introduction - Chambre 301

Yop' !

Il m'a fallu deux jours pour Ã©crire cette fiction, mais Ã§a m'a fait super plaisir ! Ce chapitre est un peu court, mais c'est le dÃ©but !

J'espÃ¨re qu'elle vous plaira aussi !

AloisTrancy14

* * *

><p>- HYAH ! cria Seto, en abattant son arme sur l'un des chiens fantÃ´mes de l'hÃ´tel en ruines.<p>

L'animal fut terrassÃ©, et prit ses pattes Ã son cou. Le garÃ§on avanÃ§a dans le couloir.

- S'il te plaÃ®t, ne vas pas plus loin ! cria une voix sortie de nulle part. C'est vraiment dangereux !

- Qui est-ce ? OÃ¹ es-tu ? appela Seto

L'adolescent continua et passa la porte de la salle de spectacle.

- Tu vois ? Je t'avais prÃ©venu ! lui dit une jeune fille assise qui

flottait au milieu de la piÃ¨ce.

Elle disparut.

DerriÃ¨re Seto se dressait un fantÃ´me gigantesque en forme de masque, dont les yeux pleuraient des larmes de sang. La crÃ©ature attaqua le garÃ§on.

AprÃ¨s avoir terrassÃ© le monstre, Seto dÃ©couvrit une clef, Ã l'endroit oÃ¹ le fantÃ´me avait disparu.

- Clef de la chambre 301 ?

2. Chap1 - A Dream

Yop'

VoilÃ le dÃ©but ! L'histoire n'est pas trÃ¨s longue, et je publierais tout en mÃªme temps.

Profitez bien de votre lecture, et n'hÃ©sitez Ã me dire ce que vous en pensez !

* * *

><p>Kokubunji Hospital, le 13 dÃ©cembre 2018<p>

Â« _Les bombardements ne cessent pas, et les villes de Manille et SÃ©oul en font les frais. A tous les survivants qui pourraient Ã©couter notre radio, Ã©vitez les vapeurs radioactives, et Ã©tendez un tissus rouge dehors, afin que les secouristes vous rÃ©cupÃ¨rent â€¦ Â» criait en boucle la radio_

AllongÃ©e sur son lit, les yeux rivÃ©s sur le plafond, Sai rÃ©flÃ©chissait. Elle Ã©tait faible. TrÃ¨s faible. Sa maladie la rongeait un peu plus tous les jours. Elle toussa. La jeune fille s'essuya les lÃ¨vres avec un mouchoir. MÃªme ce simple geste l'Ã©puisait. Sai jeta un Å“il sur le mouchoir. Du sang.

Â« Je me sens faible. Le mÃ©decin a dit que je n'y survivrai sÃ»rement pas, Ã son traitement. Â»

La jeune fille se laissait aller en pensÃ©e pessimistes. Elle pensait Ã la guerre faisant rage Ã l'extÃ©rieur, Ã sa maladie, Ã sa mort prochaine, au dÃ©cÃ¨s de ses parents, survenu deux ans auparavant. Soudain, ses yeux bleus se posÃ¨rent sur la porte d'entrÃ©e de sa chambre d'hÃ´pital.

- Sai, c'est Ã§a ?

L'inconnu portait une blouse blanche et une paire de lunettes. Il avait des cheveux blancs, malgrÃ© le fait qu'il ne devait pas avoir plus de vingt ans. Elle tourna Ã nouveau la tÃªte vers le plafond.

Â« Oui, mon nom c'est Sai Â» pensa-t-elle.

- Je ne suis pas un mÃ©decin. Je te dÃ©range ?

- Non. Mais faites vite, je suis fatiguÃ©e.

Il s'assit sur la chaise en plastique inconfortable de l'hÃ´pital.

- Je sais que tu es malade. Je viens te proposer un moyen de guÃ©rir, et mÃªme, de ne plus craindre la mort.

Sai regarda longtemps l'homme, de ses yeux pÃ¢les.

- Vous vous payez â€¦ (elle toussa) â€¦ ma tÃªte.

- Non. Je ne te garantis pas le rÃ©sultat mais la probabilitÃ© de rÃ©ussite s'Ã©lÃ¨ve Ã quatre-vingt-six pourcents.

- Mais les quatorze pourcent restants ?

- Je crains que notre expÃ©rience ne soit â€¦ pas tout Ã fait au point.

- Quel est votre nom ? demanda Sai d'une voix qu'elle voulait assurÃ©e, mais qui se rÃ©vÃ©la plus faible que prÃ©vu.

- Je suis Shin, lui rÃ©pondit l'homme aux cheveux immaculÃ©s en rajustant ses lunettes. Je te laisse du temps pour me rÃ©pondre.

- Je vous â€¦ donne ma rÃ©ponse demain.

- Je ne reviens que mercredi.

- Eh bien je vous rÃ©pondrais mercredi.

* * *

><p>Sai avait acceptÃ©. Deux autres personnes l'avaient aidÃ© Ã quitter l'hÃ´pital. Elle avait acceptÃ© car elle n'avait pas eu d'autre choix. Sai voulait guÃ©rir. De toutes maniÃ¨res, elle n'avait pas de famille qui la pleurerait si elle mourait. En plus, cette option lui fournissait un moyen de survivre, chance qu'elle n'aurait pas si elle restait Ã l'hÃ´pital.<p>

- Ton nouveau chez toi ! annonÃ§a Shin, lorsqu'il la fit descendre de la voiture.

Sai admira le bÃ¢timent : il se situait Ã cÃ´tÃ© d'une forÃªt. On lui apprit qu'il s'agissait d'un ancien hÃ´tel, qui avait Ã©tÃ© abandonnÃ©, dans lequel ils avaient installÃ© une partie de leur laboratoire. Shin lui fit visiter le laboratoire. Puis on lui attribua une chambre. Le jeune homme l'aida Ã s'allonger. Quelques heures plus tard, une jeune femme entra dans la piÃ¨ce.

- Salut ! lanÃ§a-t-elle Ã l'attention de l'adolescente de quinze ans. Je suppose que tu es Sai ? Moi, c'est Hisako, je suis l'une des subordonnÃ©es de Monsieur Shin. Je viens te faire des prises de sang, qu'on puisse te donner un remÃ¨de.

Sai se laissa faire. Elle Ã©tait trop faible pour s'y opposer, et de toutes maniÃ¨res, c'Ã©tait pour guÃ©rir. Et pour Ã§a, elle Ã©tait prÃªte Ã tout.

Shin entra dans la piÃ¨ce.

- J'ai une piqÃ»re Ã te faire. Tu es d'accord ?

Sai hocha la tÃªte. L'homme s'approcha d'elle et pris son bras. L'aiguille traversa la peau pÃ¢le de la jeune fille. C'Ã©tait un peu douloureux, mais la jeune fille n'y fit pas (ou trÃ¨s peu) attention. Elle avait l'habitude. Les mÃ©decins de l'hÃ´pital lui en avait fait beaucoup. Trop mÃªme.

- Je peux vous poser une question ? demanda Sai

- Je t'Ã©coute, lui rÃ©pondit le scientifique

- Quel Ã¢ge avez-vous ?

- Vingt et un ans. Pourquoi voulais-tu savoir Ã§a ?

- Vos cheveux, articula Sai entre deux quintes de toux

- Ah ! Ã§a ! remarqua Shin en riant, J'ai juste foirÃ© l'une de mes expÃ©riences

- La jeune fille sourit et tourna la tÃªte sur le cÃ´tÃ©. Elle Ã©tait d'un naturel joyeux, mais la maladie lui pompait toute son Ã©nergie.

- Qu'allez-vous me faire exactement ? demanda-t-elle, plus sÃ©rieuse

- On Ã©tudie actuellement ta prise de sang, pour savoir exactement comment procÃ©der. Je te dirais Ã§a dÃ¨s qu'on sera au point.

- Mais la piqÃ»re que vous venez de me faire ?

- C'Ã©tait pour repousser un peu ta maladie. Tu pourras bientÃ´t remarcher.

Sai sourit Ã l'homme, puis ferma les yeux.

Â« Il est plutÃ´t beau gosse Â» pensa-t-elle en s'endormant.

* * *

><p>Jour aprÃ¨s jour, Sai se pliait aux analyses et aux piqÃ»res des scientifiques. Mais les traitements Ã©taient efficaces, car un mois plus tard, elle marchait Ã nouveau. Elle put enfin quitter sa blouse de patiente, et remettre ses vÃªtements, ceux qu'elle aimait porter, quand elle courrait par les champs. Car Sai aimait se promener, elle savait apprÃ©cier la beautÃ© de la nature, et elle adorait par-dessus tout sentir le vent dans ses cours cheveux bruns. Mais le produit eut un effet secondaire : il la priva de son Å“il droit. Shin lui fit passer un <em>eyepatch<em> pour le protÃ©ger, et elle arrangea ses cheveux de maniÃ¨re Ã avoir une mÃ¨che couvrant le bandage. Elle pouvait dÃ©sormais quitter sa chambre, la 301, et se balader dans l'hÃ´tel, qu'elle finit par connaÃ®tre sur le bout des doigts. Elle aimait cet endroit, calme et serein, cachÃ© entre les arbres. La jeune fille pensait souvent que les gens avaient eu tort d'abandonner ce merveilleux endroit.

Elle s'entendait particuliÃ¨rement bien avec Shin. L'Ã©trange homme

aux cheveux blancs apprÃ©ciait Ã©galement la jeune fille. Elle le rassurait, avec son sens de l'humour Ã toutes Ã©preuves, son sourire Ã©clatant, sa gentillesse, â€¦ Il avait mÃªme un peu de remords Ã faire sur elle ce qu'il comptait accomplir.

- Hey ! s'exclama Sai en pÃ©nÃ©trant dans la chambre de Shin

- Salut, lui rÃ©pondit-il, en rajustant ses lunettes su son nez

- Qu'est-ce que tu fabriques ? demanda la jeune fille

- Mes valises.

- Tu pars ?

- Pour quelques jours, dans mon autre labo.

- Je ne peux pas t'accompagner ?

- Non, on a besoin de toi ici pour pouvoir te soigner.

- C'est Hisako qui va s'occuper de moi ?

- Hisako ? Mais Ã§a fait deux semaines qu'elle a dÃ©missionnÃ© !

- C'est pour Ã§a que je ne la croisais plus â€¦Tu seras vite de retour ?

- Bien sÃ»r !

Il dÃ©posa un baiser sur le font de l'adolescente, qui se mit Ã rire.

Â« Elle est adorable Â» pensa le chimiste, en regardant la jeune fille tourner sur elle-mÃªme en riant.

Lorsque Shin partit, Sai dormait encore. Le chimiste fit alors un dÃ©tour par la chambre 301, et posa sur la table de nuit les cachets qu'elle devrait prendre, ainsi qu'un petit carrÃ© de papier.

Â« Je serais vite de retour Â» lu Sai Ã son rÃ©veil.

Lorsque Shin revint, il avait l'air trÃ¨s heureux. Ce fut la premiÃ¨re chose que remarqua Sai. Mais elle ne vit pas le rictus cruel qui se formait parfois sur ses lÃ¨vres.

3. Chap2 - The Fall

Yop'!

Voici le deuxiÃ¨me chapitre ! Allons voir ce qui va suivre
!

J'espÃ¨re que Ã§a vous plaira !

* * *

><p>Dans le hall du Kurato HÃ´tel, Sai Ã©tait assise sur l'un des vieux fauteuils. Le petit <em>speaker<em> Ã©grenait les notes de Â«

Tell your World Â» d'Hatsune Miku et Â« Cantarella Â» de KAITO en boucle, et la jeune fille avait dansÃ© dessus pendant une bonne partie de son aprÃ¨s-midi. Mais mÃªme si son traitement faisait effet, elle ressentait souvent une immense fatigue durant laquelle elle avait du mal Ã faire le plus simple des mouvements. A moitiÃ© endormie, elle fixait le centre du hall circulaire en Ã©coutant la musique. Mais elle vit soudain apparaitre trois formes qui courraient dans la piÃ¨ce. La jeune fille sursauta. Les Ãªtres translucides avaient des jambes, mais, au-dessus de leur bassin, il n'y avait qu'une sorte de fumÃ©e qui se rassemblait dans un point lumineux voltigeant. Prise de panique, Sai se leva et tenta de traverser le hall pour prÃ©venir Shin. Mais les crÃ©atures furent plus rapides : l'une d'elle donna un coup de pied Ã la jeune fille, qui la fit trÃ©bucher. Elle tomba sur le sol, et essuya une dizaine de coups, avant d'arriver Ã s'y soustraire en rampant jusqu'aux escaliers. PassÃ© cette limite, les jambes fantomatiques ne la suivirent pas. C'est tremblante qu'elle raconta sa mÃ©saventure au chimiste, qui, contrairement Ã ce qu'elle redoutait, la pris au sÃ©rieux. Ils descendirent tous deux pour vÃ©rifier le hall. Sai craignait que les crÃ©atures ne rÃ©apparaissent pas, mais Shin, qui s'Ã©tait placÃ© au centre de l'entrÃ©e, se fit agresser par les Ãªtres Ã©tranges. Il battit en retraite assez rapidement.

- Des fantÃ´mes ! s'exclama le scientifique quand il revint Ã cÃ´tÃ© de Sai. C'est merveilleux !

- Ã‡a n'a rien de Â« merveilleux Â» comme tu dis, c'est horrible, lui rÃ©pondit la jeune fille. En plus, je n'ai mÃªme pas rÃ©cupÃ©rÃ© mon enceinte.

Le scientifique lui rÃ©cupÃ©ra l'appareil, et elle le remercia d'un sourire. Il le lui rendit. Lorsqu'ils retournÃ¨rent Ã leurs activitÃ©s respectives, Shin, un peu en arriÃ¨re par rapport Ã Sai, sourit. Pas un sourire joyeux. Un large sourire sadique et cruel.

- Je vais rÃ©ussir â€¦ souffla l'homme qui rajustant sa monture sur son nez en rÃ©primant un rire dÃ©ment.

* * *

><p>Le hall fut dÃ©sormais dÃ©signÃ© comme un lieu dangereux. Il fallait l'Ã©viter plus que possible.<p>

- Sai ? appela Shin. Sai, Sai oÃ¹ es-tu ?

- Shin ?

- OÃ¹ es-tu ?

- Juste lÃ !

Le visage de la jeune fille Ã©mergea du feuillage de l'arbre.

- Sai ! Qu'est-ce tu fais lÃ ? s'Ã©nerva le chimiste.

- Je lis ! C'est interdit ?

- Non, mais que fais-tu dans cet arbre ?

- Ben â€¦ je peux plus me mettre dans le hall Ã cause des jambes

fantÃ´mes. Je suis donc venue ici.

- Bon. On a besoin de toi en salle d'opÃ©ration, car on va commencer Ã travailler sur toi.

- Ok.

La jeune fille sauta de l'arbre et atterris sur le sol avec un bruit mat. Mais sa jambe gauche la lÃ¢cha au dernier moment. Elle s'effondra dans les bras du scientifique.

- SAI !

- Ne â€¦ t'inquiÃ¨te pas, â€¦ tout va â€¦ bien, lui dit-elle en souriant.

Il la gronda un peu, et lui donna un bonbon.

ArrivÃ©e dans la salle d'opÃ©ration, Sai affronta les regards de l'Ã©quipe. Ils ne l'apprÃ©ciaient pas, et elle non plus ne les aimait pas. On lui fit signe de retirer sa veste, et elle s'allongea sur la table d'opÃ©ration. On l'anesthÃ©sia, et la jeune fille sombra dans un sommeil profond.

- Sai ? Ã§a va ? appelait une voix lointaine.

- Mm

La premiÃ¨re chose que Sai vit Ã©tait le visage inquiet de Shin. Elle porta sa main Ã sa tÃªte. Au lieu de trouver ses cheveux, ses doigts effleurÃ¨rent un bandage, retenu par un filet.

- J'ai mal â€¦

- Ã‡a va aller â€¦ lui dit-il en essayant de la rassurer.

Elle lui sourit. La douleur Ã©tait immense et irradiait ses membres. Des perfusions pÃ©nÃ©traient ses veines, occasionnant de douloureux spasmes. La jeune fille observa son corps et se rendit compte qu'il Ã©tait recouvert de symboles et de tracÃ©s de dÃ©coupe.

- Je ne â€¦ me sens pas â€¦

- Tout va bien se passer. Nous pouvons te guÃ©rir, Sai. Courage.

- Ma tÃªte tourne â€¦

- Ai confiance en nous. En moi.

Il lui donna un chocolat pour qu'elle s'apaise.

* * *

><p>Un homme entra dans le bloc.<p>

- Monsieur Shin ?

- Monsieur le Directeur ?

- Il faut que nous parlions.

- Je vous Ã©coute.

L'inconnu jeta un Å“il sur la gamine allongÃ©e sur la table d'opÃ©ration, qui la fixais l'air intriguÃ©.

- Pas ici. Il faut que nous ayons â€¦ une discussion â€¦ d'homme Ã homme.

Sous-entendu : sans tÃ©moins. Ou sans Sai.

Les deux hommes sortirent de la piÃ¨ce, et se rendirent dans le bureau du chimiste.

- Ou en est votre catalyseur, demanda le Directeur.

- Ah, je vois pourquoi vous souhaitiez â€¦

- J'attends une rÃ©ponse de votre part. OÃ¹ en Ãªtes-vous ?

- Elle a reÃ§u les produits nÃ©cessaires, et nous avons commencÃ© les transfusions.

- Dans combien de temps sera-t-elle prÃªte ?

Le scientifique rÃ©flÃ©chis un instant.

- D'ici trois jours la Cage de Verre sera en Ã©tat de fonctionnement.

- C'est parfait. Je compte sur vous.

- Bien entendu, Monsieur.

Le Directeur quitta le bureau du chimiste, en lui adressant un regard entendu. Shin se leva de sa chaise pivotante. D'un geste, il renversa les piles de feuilles sur son bureau, et frappa d'un poing rageur sur la table.

* * *

><p>Sai resta trois jours en salle d'examen, enchaÃ®nant les perfusions et autres pratiques mÃ©dicales. Elle avait l'impression que les membres de l'Ã©quipe de chirurgiens prenaient un malin plaisir Ã lui faire subir des expÃ©riences plus douloureuses les unes que les autres. Elle avait beau geindre, crier parfois, les mÃ©decins continuaient Ã lui perforer les veines avec leurs transfusions. Elle avait parfois l'impression qu'ils souriaient d'un sourire sadique derriÃ¨re leurs masques. Ses pleurs n'Ã©mouvaient personne. Sachant qu'aucun scientifique ne faisait attention Ã sa douleur, elle se vengeait en lanÃ§ant des pigues dÃ©sagrÃ©ables, mais la douleur ne la rendait que plus pitoyable Ã leurs yeux. Il arrivait que Shin passe, mais il ne manifestait aucune sympathie envers elle. Le soir, elle restait sur la table inconfortable, et y passait la nuit.<p>

Le second soir, le chimiste vint la trouver, et lui apporta de quoi manger.

- Sai, entama-t-il, je te dois la vÃ©ritÃ©.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Ces expÃ©riences ne sont pas faites pour te sauver.

La jeune fille Ã©tait pÃ©trifiÃ©e sur place.

- Je â€¦ ne vais pas guÃ©rir.

- Peut-Ãªtre que si â€¦ mais nous ne te faisons pas Ã§a pour te sauver.

- Pourquoi faites-vous cela alors ? demanda Sai affolÃ©e.

- Pour le projet Cage de Verre.

- Le projet dont tous les mÃ©dias parlent ?

- Celui-lÃ mÃªme.

- Comment â€¦ Pourquoi ?

- Tu vas servir de catalyseur pour le projet. Lui rÃ©pondit-il

L'adolescente le fixait de son Å“il bleu pÃ¢le.

- Et quel est le but de cette expÃ©rience ? demanda-t-elle, inquiÃ¨te

- C'est une longue histoire â€¦

- Raconte-lÃ moi, lui intima Sai.

Il ne pouvait pas lui refuser Ã§a.

- Il y a quelques annÃ©es, un scientifique a dÃ©couvert un moyen de communiquer en se servant de l'empathie. On connectait les Ã©motions des personnes voulant converser, et ils pouvaient parler sans se servir des mots â€¦

- Ce scientifique â€¦

- Oui ?

- C'Ã©tait toi ?

Il ne rÃ©pondit pas. La rÃ©ponse lui semblait Ã©vidente.

- Une Ã©quipe a Ã©tudiÃ© la question ensembles, et ont eu l'idÃ©e de connecter tout le monde sans exception. Ils pensaient que Ã§a ferait de la Terre un endroit de paix â€¦

- Mais â€¦ dit-elle en souriant

- Quoi, Â« mais Â» ?

- Il y a toujours un Â« mais Â», lui rÃ©pondit la jeune fille.

- La guerre faisait rage, repris le savant, et les populations

vivaient dans la crainte. Ils n'en pouvaient plus, et ils ont dÃ©cidÃ©s Ã l'unanimitÃ© de supporter le projet. Les scientifiques se mirent Ã l'Å“uvre pour accroÃ®tre la facultÃ© d'empathie de l'Ãªtre humain, afin de faire cesser les conflits, et que tous soient en harmonie.

- Comme c'est mignon â€¦ fit remarquer Sai avec un sourire ironique.

Le silence envahit la piÃ¨ce. Seul le son du vent dans le feuillage Ã©tait audible. Sai rompit le silence.

- Et quel est mon rÃ´le dans cette histoire ?

- Tu vas permettre de mener Ã bien cette expÃ©rience.

Le manque d'expression du chimiste effrayait Sai. Sa crainte se transforma alors en colÃ¨re.

- Excuse-moi de ne pas t'avoir â€¦

- Tu m'as promis la guÃ©rison, tu â€¦ tu Ã©tais le seul Ã Ãªtre gentil avec moi, et tu â€¦ tu me trahis â€¦

- Sai, je â€¦

- C'est pour Ã§a que tu es venu me rÃ©cupÃ©rer Ã l'hosto ! Ma phase terminale te permettait de faire sur moi tout ce que tu voulais !

- Non ! Sai ! Je â€¦

- Tu ne sais pas comment te dÃ©fendre. Mon pauvre, tu es bien ridicule.

- Je ne le voulais pas. S'il te plaÃ®t, ne me mÃ©prise pas â€¦

- Oh ! Et tu voudrais que je te pardonne ! lui cria-t-elle, avec un sourire dÃ©solÃ©, qui se mua en cruautÃ©.

- ArrÃªte, s'il te plaÃ®t ! souffla Shin.

Le pauvre scientifique Ã©tait Ã bout. La seule personne qui ne le mÃ©prisait pas le rejetait.

- Shin, Shin â€¦ rÃ©pÃ©ta Sai. Si tu savais combien je te hais ! Tu m'as mentit, et tu vas anÃ©antir la planÃ¨te â€¦ Et si les retours Ã©motionnels que tu recevais n'Ã©taient pas Ã©logieux envers ta personne ?

Le sourire cruel de Sai dÃ©chirait le chimiste. De toutes maniÃ¨res, ces retours n'avaient Ã©tÃ©s que mÃ©pris â€¦

- Je m'excuse, souffla une derniÃ¨re fois Shin en sortant de la piÃ¨ce.

Sai se mit Ã pleurer. Shin, lui, fut pris d'un rire nerveux dans le couloir.

* * *

><p>Le scientifique aux cheveux blancs entra dans la salle qui renfermait les machines du projet Cage de Verre. Il en modifia les programmes, et inversa quelques branchements.<p>

Une fois qu'il eut fini, il contempla longuement les appareils.

- J'Ã©tais le premier sujet d'expÃ©rience, haletait-il. Les autres ne se doutaient pas que voyais dans leurs pensÃ©es. Je voyais le dÃ©dain, le mÃ©pris, l'envie qu'ils avaient envers moi.

Il sortit de la piÃ¨ce.

- Quelle que soit l'empathie que j'ai ressentie pour les autres, elle a Ã©tÃ© rapidement piÃ©tinÃ©e par l'intÃ©rÃªt des gens. Pas mÃªme mes parents ne m'aimaient â€¦ Le monde a Ã©tÃ© contaminÃ©, et par consÃ©quent, il a besoin d'Ãªtre nettoyÃ© â€¦

Sa silhouette disparut dans la pÃ©nombre.

- Ils en paieront le prix fort â€¦

4. Chap3 - Farewell

Yop'!

Et voici le dernier chapitre avant la conclusion ...

Profitez bien et dites-moi ce que vous en pensez !

* * *

><p>Lorsqu'elle se rÃ©veilla, Sai Ã©tait seule. Ses veines n'Ã©taient plus perforÃ©es de cÃ¢bles, et seul son mal de tÃªte l'assommait un peu. Elle se redressa, et attrapa un flacon sur le bureau. C'Ã©tait ses mÃ©dicaments contre sa maladie.<p>

L'adolescente se leva. Enjambant les cÃ¢bles en tous genres, elle sortit de la salle. La jeune fille fit le tour de l'Ã©tage, lorsqu'elle entendit des bruits de pas. Quelqu'un se dirigeais vers sa position. Alors, Sai fit quelque chose qu'elle ne pensait plus possible : elle se mit Ã courir. Pas pour fuir pour aller Ã la rencontre de la personne qui arrivait.

Taf-taf-taf-taf-taf

Le son Ã©touffÃ© de ses pieds nus sur le carrelage rassurait l'adolescente. Elle se trouva soudain face Ã Shin.

Sai voulait s'enfuir de cet hÃ´tel abandonnÃ©. La seule issue se trouvait de l'autre cÃ´tÃ© du chimiste. C'est avec tout son poids que la jeune fille percuta le scientifique, qui tomba au sol avec un bruit mat. L'adolescente se releva rapidement, et poursuivit sa course vers les escaliers. Elle courait sans bruit et en soufflant rÃ©guliÃ¨rement. La championne Ã la course, c'Ã©tait elle.

Ne laissant pas le temps aux fantÃ´mes du hall de la tacler, la jeune fille bondit dehors avec rapiditÃ©. Elle sortit de l'enceinte du bÃ¢timent, et poursuivit vers la droite, d'instinct. Au sortir de la forÃªt, elle arriva dans un parc d'attraction abandonnÃ©. Le sol

Ã©tait informe, Ã cause des frÃ©quents souffles d'explosions des bombardements. Les attractions Ã©taient dans un sale Ã©tat. Sai tomba sur les genoux, Ã©puisÃ©e. Elle trouva cependant la force de se traÃ®ner hors du champ de vision du scientifique qui arrivait Ã sa suite.

CachÃ©e dans les dÃ©combres d'un manÃ¨ge, l'adolescente respirait par Ã -coups, pour ne pas se faire repÃ©rer. C'est alors qu'un curieux personnage apparut devant elle : c'Ã©tait un garÃ§on qui devait avoir son Ã¢ge. Il avait des cheveux de jais, des dents pointues, et les yeux verts avec des pupilles comme celle d'un chat. Il portait des vÃªtements bizarres basÃ© sur les couleurs noir, violet et jaune. Il avait une bouilloire accrochÃ©e sur son flanc ainsi que la tÃªte d'un corbeau sur sa poitrine. Un peu partout sur ses vÃªtements, le garÃ§on avait accrochÃ© des plumes noires.

- Hum, qu'avons-nous lÃ ? demanda l'adolescent, avec un sourire mi amusÃ©, mi cruel. Est-ce toi que l'homme blanc cherche dans tout le parc depuis dix minutes ?

- S'il te plaÃ®t, souffla Sai, effrayÃ©e. Ne lui dit pas que je suis lÃ â€¦ Il me veut du mal â€¦

- Et pourquoi je ferais Ã§a ?

L'air anÃ©antit de Sai dissuada le jeune homme. Il lui tendit la main :

- Je suis Kuro. Et toi ?

- Sai, rÃ©pondit la jeune fille.

- Viens, je sais oÃ¹ tu pourras Ãªtre en sÃ©curitÃ©.

- Je â€¦ souffla-t-elle, je ne peux pas me lever.

Sans la prÃ©venir, Kuro la prit dans ses bras.

L'adolescente observait le garÃ§on, Ã©tonnÃ©e : il ne semblait pas Ãªtre gÃªnÃ© par son poids, et se laissait aller Ã des cabrioles diverses. Elle fixait son sauveur, qui ne la remarquait pas, concentrÃ© par son parcours : il avait des yeux jaune-vert, une couleur peu commune.

Â« Il est agile, c'est Ã©tonnant ! Â» pensa la jeune fille.

Il courut vers le bÃ¢timent qui abritait l'entrÃ©e du parc. Il fit trois bonds, arriva sur le toit, et y dÃ©posa Sai Ã dix mÃ¨tres du sol.

- Merci beaucoup, le remercia-t-elle.

- De rien, beautÃ© ! s'exclama Kuro

Sai rougit sous le compliment.

- Qu'est-ce que tu faisais ici ?

- J'Ã©chappais Ã l'homme que tu as vu.

- Qu'est-ce qu'il te veut ?

- Je ne sais pas, mais je suis quasiment sÃ»re que ce n'est pas quelque chose de bien.

Kuro regardait maintenant le parc, maintenant noyÃ© dans les lueurs du couchant.

- Sais-tu quelque chose sur l'homme qui figure sur cette photo ? demanda le jeune homme Ã l'adolescente, en lui tendant une photographie.

Cette derniÃ¨re contempla l'instantanÃ© : un homme Ã¢gÃ© aux allures de savants y figurait, aux cÃ´tÃ©s du garÃ§on.

- Je suis dÃ©solÃ©e, mais je ne l'ai jamais vu â€¦

- Certaine ?

Elle regarda une seconde fois pour Ãªtre sÃ»re. Une image tirÃ©e d'une coupure de journal lui revint subitement en mÃ©moire :

- Si ! s'exclama-t-elle, il faisait partie des scientifiques du projet Cage de Verre !

- Tu sais oÃ¹ il peut Ãªtre ?

- Non, je suis dÃ©solÃ©e â€¦

Elle fixa les dÃ©combres du parc, et les nombreux fantÃ´mes les peuplant.

- Je pense â€¦ qu'il est mort â€¦

- Non ! Je refuse de penser Ã§a !

- Si tu veux une rÃ©ponse plus dÃ©taillÃ©e que la mienne, demande Ã Shin.

- Qui ?

- L'homme qui me cherche.

Un cri les interrompit soudain :

- SAI ! SAI, DESCENDS DE LA TOUT DE SUITE !

- Shin Ã©tait en bas du bÃ¢timent, et il n'avait pas l'air content. Pas du tout. Sai Ã©tait terrorisÃ©e.

- Vient la chercher ! s'exclama Kuro.

Croyant que Shin ne pourrait pas monter, le garÃ§on le nargua un peu. Jusqu'Ã ce que le scientifique fasse apparaÃ®tre une sphÃ¨re d'Ã©nergie. Qui toucha Kuro en pleine poitrine.

- KURO ! cria Sai

Les pieds du chimiste ne touchaient plus le sol : il s'Ã©levait dans les airs. Il posa doucement le pied gauche sur le toit comme si son

envol inattendu Ã©tait quelque chose de tout Ã fait normal.

Sai, qui ne pouvait plus bouger ses jambes, ne put pas fuir. Shin l'enleva dans les bras, puis sauta du toit, pour atterrir en douceur sur le sol. La jeune fille se dÃ©battait autant qu'elle pouvait, mais ses jambes refusaient catÃ©goriquement d'obÃ©ir.

Ils rentrÃ¨rent Ã l'hÃ´tel Kurato par le chemin abritÃ© par les arbres. ArrivÃ©s dans le bÃ¢timent, Shin posa l'adolescente sur l'un des lits de la chambre 301, et lui administra un tranquillisant. Sai sombra alors dans un profond sommeil.

* * *

><p>Lorsqu'elle se rÃ©veilla, Shin Ã©tait partit. Bien qu'elle reprenne des mÃ©dicaments, les jambes de la jeune fille refusaient de bouger.<p>

Â« Je les ai trop sollicitÃ©es Â» comprit-elle.

Le chimiste, en quittant la chambre, avait par mÃ©garde oubliÃ© de ranger le tranquillisant et la seringue. Sai remplit l'ustensile mÃ©dical avec le produit, introduit l'aiguille dans l'une de ses veines.

Si quelqu'un avait Ã©tÃ© dans la chambre 301, cette personne aurait pu voir que Sai pleurait. Mais il n'y avait personne dans la chambre de l'hÃ´tel, et par consÃ©quent, personne pour entendre les derniers mots de la jeune fille :

- Adieu, monde dÃ©vastÃ© par l'horreur â€¦

Elle appuya sur la seringue, et le produit se rÃ©pandit dans son sang, la plongeant d'un sommeil dont elle ne reviendrait pas.

Kuro avait repris ses esprits au matin, avant le lever du soleil. Il courut vers l'hÃ´tel, pour s'assurer que Sai allait bien.

Lorsqu'il trouva, depuis l'extÃ©rieur, la chambre oÃ¹ reposait Sai, le garÃ§on brisa une fenÃªtre, et pÃ©nÃ©tra dans la piÃ¨ce.

Il la trouva allongÃ©e sur le cÃ´tÃ©. Le soleil naissant caressait ses cheveux, de par les Ã©clats qui se frayaient un chemin entre les feuilles. Elle portait un petit haut blanc laissant son ventre apparent et une veste rouge avec un collier de style marin sur le dessus. Elle avait un petit cochon rose attachÃ© Ã l'un des bras de la veste et portait un short en jean court et collants.

Il y avait un dÃ©tail qui choquait Kuro : elle Ã©tait recouverte de tracÃ©s d'incisions, dessinÃ©s par l'Ã©quipe du projet Cage de Verre. Elle avait Ã©galement des bandages sur ses jambes, les poignets, et autour de son cou. Le garÃ§on se rendit compte des atrocitÃ©s qu'elle avait dÃ» vivre. Il fut pris d'une idÃ©e : il s'approcha de Sai doucement, pour ne pas la rÃ©veiller, et posa tendrement ses lÃ¨vres sur celle de la jeune fille.

Elles Ã©taient froides.

L'adolescent s'en alla furtivement, espÃ©rant qu'il avait rÃ©confortÃ© Sai dans son sommeil.

Mais il y avait quelques heures dÃ©jÃ que la jeune fille ne ressentait plus rien.

5. Fin - L'envol

Yop' !

Et voilÃ la fin ! C'Ã©tait court, mais il n'y avait pas forcÃ©ment besoin de faire plus long ! J'aurais bien fait apparaÃ®tre Ren, mais bon ...

Profitez bien !

* * *

><p>Le garÃ§on entra dans la piÃ¨ce, talonnÃ© de prÃ¨s par la jeune fille volante.<p>

Le papier peint vieillissant se dÃ©tachait du mur en formant des lambeaux noircis. Le plafonnier Ã©tait Ã©teint et la fenÃªtre dont les carreaux brisÃ©s laissaient apparaÃ®tre du feuillage Ã©clairait faiblement la piÃ¨ce. L'endroit Ã©tait meublÃ© de maniÃ¨re simpliste : une petite commode sur laquelle Ã©tait posÃ©e un nÃ©cessaire Ã thÃ©, un abat-jour, un tableau mangÃ© par l'humiditÃ©, deux seringues reposant sur une table de nuit, des rideaux voletaient dans un souffle de vent, et deux lits Ã©taient placÃ©e cÃ´te Ã cÃ´te, dos au mur, et ils Ã©taient espacÃ©s d'environ soixante centimÃ¨tres. Le garÃ§on entra dans la piÃ¨ce, suivi par une jeune fille volante. Un fantÃ´me. Seto observait la piÃ¨ce de ses grands yeux violets.

Sur le lit, dos Ã Seto, les genoux ramenÃ©s sur la poitrine, dormait la copie carbone du fantÃ´me. Ou du moins, son cadavre.

- Je t'avais dit de ne pas venir, entama la jeune fille

- Tu â€¦ tu es morte ?

- Fiche-moi la paix, rÃ©pondit le fantÃ´me, tournÃ©e vers le plafond. Pourquoi faut-il que tu me voies, hein ?

Elle tourna en voltigeant autours de Seto.

- Mmmh, HÃ© bien â€¦ Moi qui pensait qu'il ne restait plus personne. Tu es tÃªtu, hein ?

La jeune fille passa derriÃ¨re le garÃ§on, et se rapprocha de lui.

- Je m'appelle Sai. Et toi ?

- Moi, c'est Seto.

Ils parlÃ¨rent un peu, quand, au milieu de la discussion, Seto s'avanÃ§a vers le lit, et recouvrit le cadavre de Sai avec une couverture.

- HÃ© ! s'exclama Sai. A quoi tu joues ?

- J'essayais juste d'Ãªtre sympa. Ton corps avait l'air si â€¦ froid

allongÃ© comme Ã§a.

Le jeune garÃ§on passa dans la piÃ¨ce attenante.

- Pourquoi tu me suis ? demanda-t-il en regardant Sai.

- Ce n'est pas ma faute, je m'ennuie tellement ! J'ai besoin d'une bonne distraction. En plus, je pourrais t'aider. Je connais des trucs.

Elle plongea son regard bleu dans les yeux de Seto.

- Et puis, j'aime bien les garÃ§ons mignons.

End
file.